

Élaboration du Projet Éducatif Départemental de Loire Atlantique



Compte-rendu de la table-ronde du 4 juin 2019 à Saint-Nazaire
(Collège Anita Conti)

participer.loire-atlantique.fr/monparcourscollege

[#monparcourscollege](https://twitter.com/monparcourscollege)

1. La table-ronde avait pour objectif de définir les objectifs stratégiques et les pistes d'actions pour le Projet Educatif Départemental.

Elle s'est déroulée comme suit :

- Introduction par madame Christine ORAIN, vice-présidente à l'éducation et à la politique éducative au Département de Loire-Atlantique
- Présentation du diagnostic par le cabinet FORS-Recherche sociale
- Travail en sous-groupes sur les objectifs et les pistes d'actions du PED
- Restitution des travaux de groupes et échanges en plénière

2. Vingt-et-un.e participant.e.s étaient présent.e.s Quatre sous-groupes ont été constitués correspondant aux quatre thématiques structurant le futur PED :

- « apprentissage de la citoyenneté et du faire société ».
- « ouverture sur le monde »
- « réussite éducative et cheminement vers l'insertion professionnelle ».
- « santé, bien-être et sécurité »

3. Restitution des travaux des sous-groupes par thématique :

Santé, bien-être et sécurité :

Les participant.e.s se sont concentré.e.s sur la sous-thématique « prévention, harcèlement et risques liés à internet », car les autres thèmes seraient déjà bien travaillés dans les collèges.

Les participant.e.s ont défini **trois objectifs** pour cette thématique :

- « Favoriser et maintenir le lien social en privilégiant le contact réel entre les individus (et non virtuel) »
- « Développer le vivre ensemble »
- « Redonner le plaisir du collectif à travers le jeu »

L'action proposée pour tout.te.s les collégien.ne.s est intitulée « **Jeu me déconnecte** ». Elle a pour but de faire prendre conscience aux jeunes qu'ils et elles peuvent vivre des moments en dehors de leurs écrans.

L'idée est de proposer des saynètes jouées par les collégien.ne.s. Celles-ci mettraient en exergue les moments de vie que les collégien.ne.s peuvent manquer s'ils et elles sont sur leurs écrans et le risque d'isolement. Ce temps fort prendrait la forme d'un théâtre forum, au sein du collège, avec 2 ou 3 saynètes à préparer par le groupe de jeunes.

Le format serait adapté pour un groupe de 30 personnes environ, avec des intervenant.e.s extérieur.e.s (par exemple, Arc en ciel, Fabrique des gestes, Rachel Mademoiselle, avec qui les participant.e.s du groupe travaillent déjà sur le format du théâtre forum mais sur d'autres thèmes).

Des moyens sont nécessaires à la mise en place de cette action :

- Si cela est possible, cette action serait synchronisée avec la « journée sans écran ».
- Il est également important de mettre en confiance les jeunes.

- Cette action serait intégrée dans le catalogue du conseil départemental et un financement des intervenant.e.s extérieur.e.s présent.e.s à la pause méridienne ou pendant une demi-journée serait proposé.

En fin de séance, une participante rappelle qu'il faudrait davantage d'actions tournées vers l'éducation sexuelle.

Apprentissage de la citoyenneté et du faire société

Les participant.e.s ont fait le choix de se focaliser sur l'environnement et les enjeux sociétaux.

Deux objectifs ont été proposés :

- « **Associer les jeunes, y compris les plus éloigné.e.s, dans la construction des actions citoyenneté** »
- « **Rendre autonomes les jeunes pour faire société** » : l'autonomisation étant définie comme le fait de pouvoir appréhender son environnement

L'action proposée par les participant.e.s est intitulée « **Bourse aux projets citoyens #plancitoyen** ». Celle-ci est destinée aux collégien.ne.s de tous les niveaux, sur la base du volontariat.

Il s'agit d'offrir la possibilité à tou.te.s les jeunes de porter un projet au sein du collège. Celui-ci doit répondre aux objectifs sociétaux et environnementaux, sans échelle de valeur, c'est-à-dire que si le projet entre dans les critères codéfinis avec les collégien.ne.s, il est déclaré recevable et est soutenu.

Le cahier des charges sera construit avec les jeunes (avec un.e animateur.rice accompagnateur.rice ou via la plateforme en ligne). Puis de septembre à la Toussaint, les collégien.nes émettront leurs propositions grâce à une animation ludique et pourront défendre leurs projets.

Le projet sera ensuite proposé à un collectif d'accompagnement (avec un.e élu.e et des acteur.rice.s extérieur.e.s pour proposer une sorte de « parrainage »).

La mise en projet sera financée par le Département et favorisera la valorisation des compétences développées à l'extérieur du collège, en organisant une agora pour donner à voir les projets.

Pour favoriser la médiation entre pairs, il sera possible d'organiser des temps de parole sur l'avancée des projets. Ces moments pourraient être valorisés, en organisant par exemple les « mercredis du projet » qui seraient des temps banalisés.

Des moyens seront nécessaires à la mise en place de cette activité :

- une dotation financière pour les projets, avec des cofinancements possibles
- le financement d'un.e animateur.rice-développeur.euse de projets qui suivrait toute la démarche sur l'année
- la mobilisation d'une équipe externe pluridisciplinaire, notamment pour l'agora
- potentiellement, la sollicitation de réservistes citoyens
- l'utilisation de supports de communication innovants

Réussite éducative et cheminement vers l'insertion professionnelle

Les participant.e.s font le constat initial que cette thématique est davantage abordée en fin de collège et peu au début. Les élèves sont alors parfois perdu.e.s concernant les formations et les orientations qui existent, ce qui engendre du stress et de l'anxiété. De plus, les élèves ont du mal à se valoriser sur des choses qu'ils savent déjà faire au collège, mais également en dehors.

Les objectifs proposés sont orientés vers la découverte des métiers et la rencontre de professionnel.le.s :

- « **Découverte des formations et des métiers en rencontrant des professionnel.le.s** »
- « **Montrer la finalité des apprentissages en mettant en lien la pratique et le théorique** »
- « **Rendre l'élève acteur.rice de son orientation, l'amener à découvrir et valoriser ses compétences** »

L'action proposée s'intitule « **Ne subis pas, choisis** ». Son but est de commencer la découverte des métiers dès la 6^{ème}, en recherchant « le métier de mes rêves ». Cela pourra continuer en 5^{ème} et en début de 4^{ème}, dans le cadre d'une demi-journée durant laquelle les collégien.ne.s pourront aller découvrir le métier *in situ*, et non pas dans un forum des métiers. Il s'agit donc de découvrir un métier qu'ils et elles choisissent pour les aider dans la recherche de leur stage de 3^{ème}.

Ainsi, les collégien.ne.s pourront identifier des métiers qu'ils souhaitent connaître et restituer leur découverte aux autres, dans le format de restitution de leur choix.

La difficulté est d'arriver à faire découvrir aux jeunes des compétences qu'ils et elles ont, sans qu'ils et elles ne le sachent. Les participant.e.s jugent que les échanges entre acteur.rice.s locale.aux et l'éducation nationale sont nécessaires et pertinents puisqu'ils et elles voient les collégien.ne.s dans des contextes différents.

Le Département pourrait réaliser le recensement des professionnel.le.s volontaires, y compris des retraités (avec, par exemple, l'association Outils en main). Par ailleurs, il pourrait financer un.e intervenant.e externe pour faciliter l'organisation de cette action en interne.

Il sera également primordial de prévoir un temps dédié pour l'activité, ce qui constitue un choix pour l'établissement et les enseignant.e.s.

Le frein identifié pour cette action est le temps à y consacrer, mais cela pourrait être valorisé dans le parcours avenir.

Ouverture sur le monde

Les objectifs déterminés par les participant.e.s sont :

- « **Répondre au projet pédagogique dont la priorité est l'ouverture** (par l'art, la culture, le sport, le voyage) »
- « **Faciliter les partenariats autour d'un projet local** (avec le collège, les services jeunesse, les villes, les familles...) »

Les participant.e.s veulent proposer **un projet, plus qu'une action**, pour les élèves, qui pourrait se décliner pour tous les thèmes (arts, sport, voyages...). Ils et elles souhaitent voir valoriser les projets partenariaux locaux qui associent les services jeunesse. Le

Département pourrait soutenir les acteur.rice.s locale.aux en facilitant les démarches administratives et en participant aux financements. Il pourrait également permettre les échanges entre les collèges des différents territoires du département (un collège à St Nazaire travaillerait avec un autre collège à Clisson par exemple).

Les participant.e.s insistent aussi sur le fait que l'ouverture sur le monde comporte plusieurs dimensions : à l'échelle internationale, mais aussi à l'échelle du département comme au niveau micro-local. Selon ce groupe, il faut se concentrer davantage sur la notion « d'ouverture », que « d'ouverture sur le monde », pour mettre en avant le fait que le monde n'est pas seulement l'étranger mais aussi le quartier d'à côté. Le département pourrait faciliter les liens entre les acteur.rice.s de territoires différents puisque le réseau local à Saint Nazaire est déjà riche.